

Conférences du GRAVE et du CJM-IU 2011

**Le bien-être des enfants et des familles
autochtones**

Analyses secondaires issues des données canadiennes sur l'incidence des mauvais traitements envers les enfants (CIS-2003).

Surpeuplement résidentiel et insécurité des enfants

Camil Bouchard, Ph.D., Professeur associé, Département de psychologie, UQAM, **Chantal Lavergne, Ph.D.**, Chercheure, Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. **Sarah Dufour, Ph.D.**, Professeure, Département de psychoéducation, Université de Montréal, **Nico Trocmé, Ph.D.** Directeur, Centre de Recherche sur la Famille et les Enfants, Université McGill. Chaire de recherche Philip Fisher en service social, **Catherine Roy, Ph.D.** Consultante.

Introduction



Historique

- Rapport de la CDPJ de 2007

«L'enquête de la Commission a permis de constater les effets négatifs de ce surpeuplement sur les conditions de vie des enfants, les soins qu'ils reçoivent et les abus dont ils peuvent être victimes»:

- conditions propices à la manifestation de problème,
- bruit est omniprésent = + de tensions,
- enfants témoins des relations intimes ou conflictuelles entre adultes,
- risques d'abus accrus à cause de présence d'adultes intoxiqués,
- la surpopulation de l'ensemble des logements rend difficile le placement des enfants.

Introduction



Le surpeuplement résidentiel est associé à:

- Incapacité pour les enfants de contrôler leur environnement social
- Plus de tension au sein des couples, de la fratrie
- Développement de maladies pulmonaires chroniques
- Fréquence plus élevée de diarrhées, d'infections respiratoires et de vomissements chez les prématurés
- Incidence plus grande de problèmes d'adaptation:
 - Plus de détresse psychologique.
 - Plus de difficultés d'ajustement comportemental à l'école .
 - Plus de difficultés académiques .
 - Plus d'interactions agressives avec les pairs.
- Moins d'interactions mères-enfants
- Retards de développement cognitif
- Risque plus élevé de violence physique faite aux enfants
- Risque plus élevé d'abus sexuel envers les enfants
- Risque plus élevé d'abus par des étrangers

Méthodologie



Échantillon:

- Données canadiennes sur l'incidence des mauvais traitements envers les enfants (CIS 2003):
- Données québécoises exclues
- Enfants âgés de 15 ans ou moins.
- 107,472 cas fondés sur un an

Objectif:

Examiner le lien entre le surpeuplement et 1) le motif premier de compromission et 2) le fonctionnement de l'enfant, selon la nationalité de l'enfant (allochtone VS autochtone).

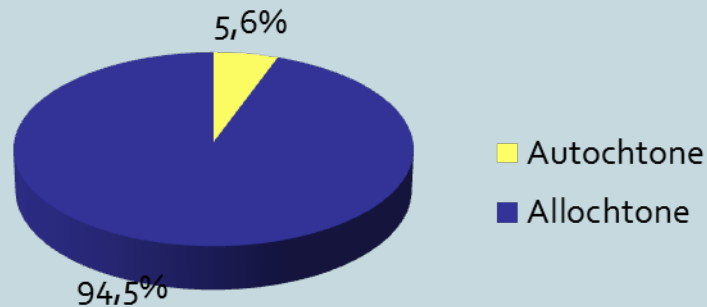
Analyses statistiques réalisées au moyen de SPSS:

- Analyses de fréquence.
- Tableaux croisés.
- Rapports de cote (odds ratio).

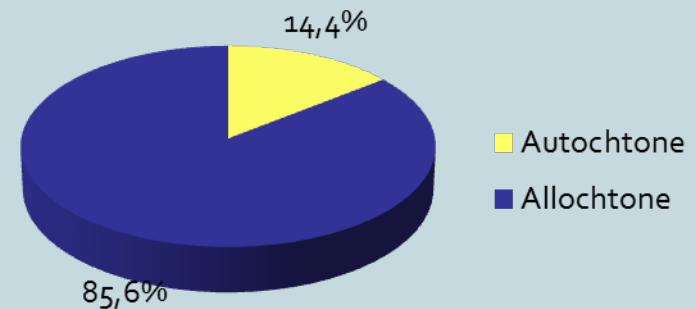
Signalements fondés et ethnicité de l'enfant



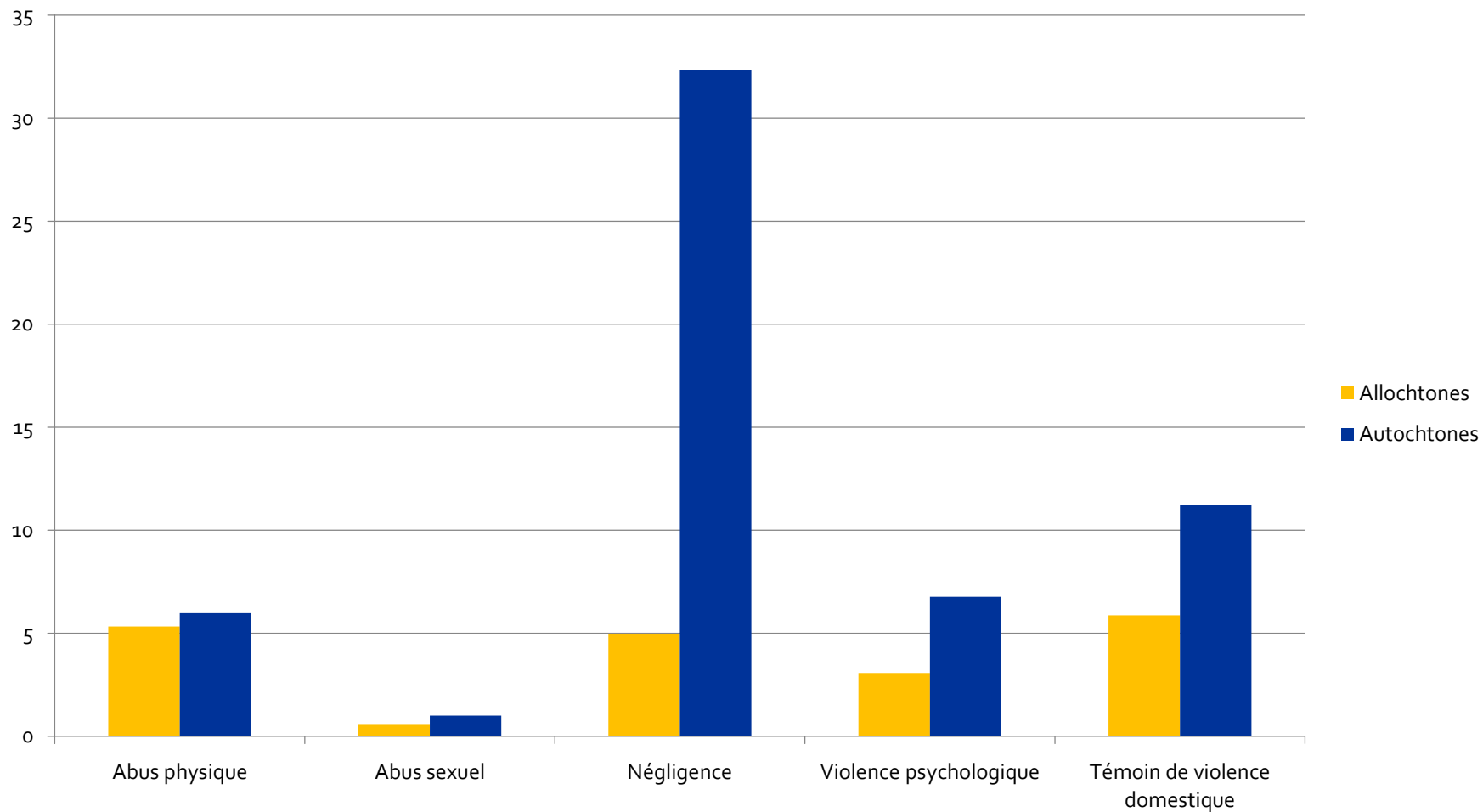
DISTRIBUTION POPULATIONNELLE DE
DES ENFANTS DE 15 ANS ET MOINS
(STATISTIQUES CANADA, 2001)



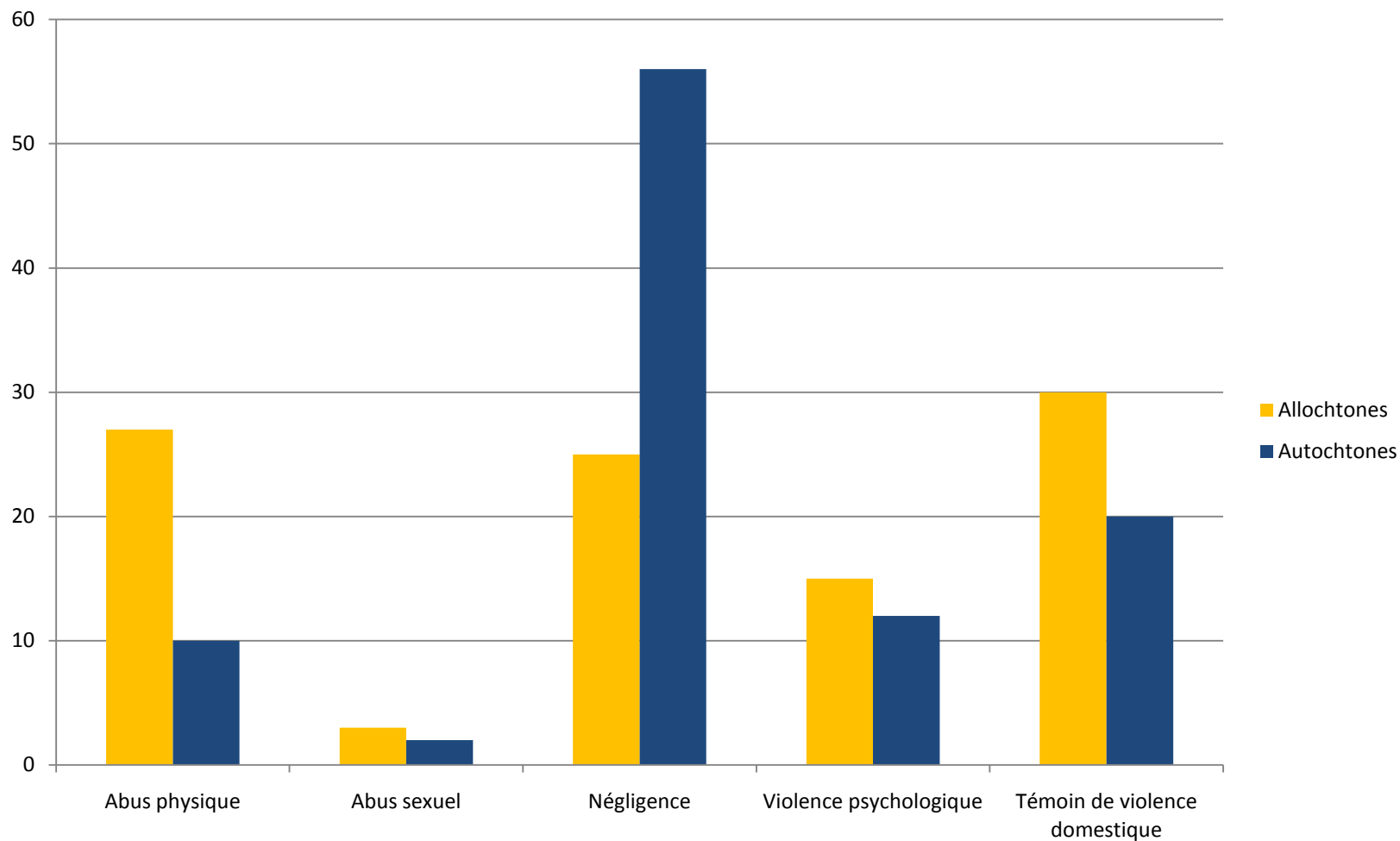
DISTRIBUTIONS DES SIGNALEMENTS
RETENUS ET FONDÉS DE L'ENFANT (CIS-
2003).



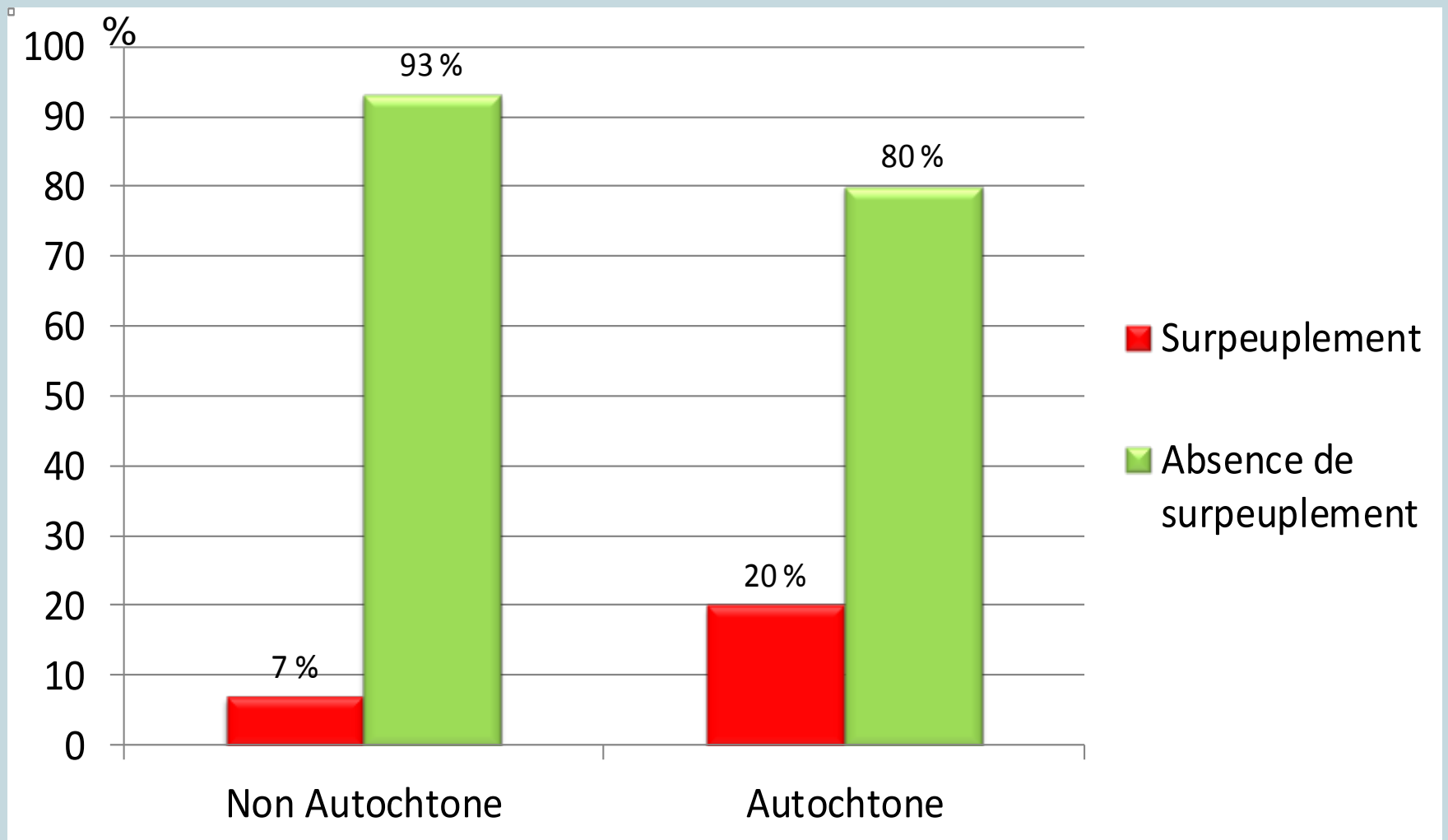
Incidence sur 1000 des MT fondés par types selon la nationalité



Distribution des MT fondés par types selon la nationalité



Surpeuplement et nationalité de l'enfant



Risque relatif associé au surpeuplement : les rapports de cote

- La cote (odds en anglais) correspond au rapport entre le nombre de fois où un événement s'est produit (AP) sous une condition donnée (S), et le nombre de fois où le même événement (AP) ne s'est pas produit sans cette condition (S).
- Le rapport de cotes (odds ratio en anglais) correspond au rapport de la cote d'un groupe (AP avec S) pour une condition donnée et de la cote d'un autre groupe (AP sans S) pour la même condition.
- C'est une bonne approximation du risque relatif de l'événement: on parle alors de risque relatif estimé.
- Le calcul du rapport de cotes n'est que le reflet d'un lien statistique possible et non la preuve d'un lien causal.

Conclusions



1. Chez les enfants autochtones vivant une situation de surpeuplement
 - Le risque **d'abus sexuel**, motif 1^{er} de compromission, augmente de 3 fois
 - Le risque **d'absentéisme scolaire**, motif 1^{er} de compromission, augmente de 4 fois
 - Le risque **d'activités à risque avec les pairs** augmente de 1,5 fois
 - Celui de **délinquance et activités criminelles** augmente de 2 fois
 - Celui de **déficiences physiques** augmente de plus de 1,5 fois
 - Curieusement, les risques de **troubles psychiatriques** s'en trouvent diminués de même que **l'abus émotionnel** comme premier motif de compromission
2. Des analyses plus poussées sont amorcées en vue de mieux cerner le rôle exclusif du surpeuplement une fois contrôlées d'autres variables lourdement associées avec les MT